

## Mon stage à la voirie de Lyon – été 2014

Avant de raconter un peu de mon stage je voudrais bien remercier à tous ceux qui m'ont soutenu tout le temps avec mon projet, car ce n'était pas si facile que je croyais au début. Continuellement il y avait quelque chose qui ne marchait pas comme il devrait et il y avait pas peu de moments où je voulais laissé tomber mon projet - heureusement je ne l'ai pas fait ! Si non je n'aurais jamais eu ces expériences géniales.

Tout s'est commencé le dimanche deux semaines avant les vacances d'été en Allemagne. Moi et ma meilleure copine nous montions dans notre voiture avec deux valises géantes pour nous mettre en place pour notre voyage vers Lyon - la ville jumelée de Leipzig.

On était excitée et curieuse de ce qui va se passer les prochaines semaines.

On savait uniquement les services dans lesquelles on allait travailler, tout le reste était encore un petit secret pour nous. Comment va être mon tuteur ou ma tutrice ? Est-ce que j'arriverai de me débrouiller toute seule dans une telle grande ville ? Comment vont être mes collègues ? Qu'est-ce que j'aurai pour tâche ?

Beaucoup de questions auxquelles je ne pourrais pas encore répondre et qui me hantaient ma tête. Mais comme toujours je me faisais trop de soucis !

Les premiers jours au travail j'étais encore un peu réservée. Tout était neuf pour moi, la langue, mon service, les gens et en plus même en Allemagne je n'avais jamais fait un « vrai » stage. Mais de jour en jour je m'intégrais mieux et je commençais de plus en plus de profiter de mon stage. Je n'étais plus soucieuse de faire des fautes en parlant français et le travail devenait toujours plus intéressant pour moi. Je n'aurais pas dire que travailler au service de l'Ouvrage d'Art est mon souhait pour l'avenir, mais quand même j'ai découvert que travailler avec des plans de construction, organiser des chantiers et construire quelque chose me plait.

### Mon travail

Surtout parce que j'avais la chance d'être dans deux différents services pendant mon stage, mes travaux étaient très variés. Trois semaines j'étais au service des ouvrages d'arts et une semaine - la dernière - au service des arbres et paysages. Comme ça j'étais impliqué dans plusieurs projets. Tous les jours il y en avait quelqu'un d'autre qui s'occupait de moi, pourquoi j'avais la possibilité de voir plusieurs chantiers et de m'occuper de différents problèmes dont les ouvrages d'art doivent se pencher.

Pendant tout les quatre semaines j'avais des différentes choses à faire. Des fois je devais calculer des prix pour que le service des ouvrages d'art peut payer l'entreprise qui travail aux chantiers ou faire des quantitatif. De temps en temps je visitais aussi des chantiers ou des ponts qui étaient en rénovation. En fin de compte mon travaille à la voirie était tellement divers.

Au début mes collègues ne savaient pas comment s'y prendre avec une Allemande, parce que pour eux aussi c'était la première fois avec une stagiaire d'un autre pays, mais on s'est vite arrangé. Ils ont vue que je suis très forte en français et que je les comprends quand ils m'expliquaient quelque chose. C'est pourquoi ils m'expliquaient de plus en plus les détails tout autour les différents travaux. D'abord ce n'était pas facile. Même si on est fort dans une langue c'est toujours quelque chose d'autre de comprendre les termes techniques si on s'est jamais occuper avec tels de choses. Mais mes collègues étaient très patiente avec moi. Ils se donnaient beaucoup du mal pour m'expliquer les travaux jusqu'à ce que je les aie compris !

Souvent les chantiers étaient un peu à l'extérieur de la ville ou plutôt un peu à l'extérieure du centre ville, pourquoi on devait y aller avec la voiture. C'était ma chance ! En raison de cela mes collègues faisaient de temps en temps des petites virées tout autour de la ville avec moi, bien qu'ils aient du boulot.

## Les travaux :

### Rénovation d'une voirie (Feyzin):

À Feyzin une commune qui appartient à la communauté urbaine de Lyon, le « Grand Lyon » devait rénover une ancienne rue. Normalement cela ne concerne pas au service des ouvrages d'art, mais car à Lyon il y a une nouvelle loi qui stipule qu'on doit en même temps qu'on refait une voie, aménager une piste de cyclable les ouvrages d'art devaient s'en occuper aussi. Le problème c'était qu'on devrait rehausser l'ancienne rue, pour qu'on ait de la place pour la piste de cyclable. Mais juste au bord de la rue il se trouvait des propriétés qui étaient limitées par des murs.

Ces murs on les doit rehausser effectivement avec la rue et si on les rehausse on doit en contrepartie agrandir la semelle du mur, si non on risque qu'il se renverse.

Mon devoir c'était en fait de calculer les volumes des murs, les inscrire sur Excel et finalement calculer les prix.

Quand j'avais fini, un de mes collègues avait l'ordre d'aller en place avec moi, pour me montrer le chantier. Pour moi c'était vraiment intéressant de voir comment tout ce passe en dehors du bureau, après avoir travaillé sur les plans !

### Glissement de terre à la colline Croix-Rousse :

Un autre travail dont je m'occupais pendant les quatre semaines, était un glissement de terre à la colline de la Croix-Rousse. En décembre 2013 il y avait, un jour sur l'autre, un glissement de terre qui détruisait une des plus importantes rues de la colline.

Jusqu'à aujourd'hui la voirie ne sais pas encore se qu'a déclenché l'éboulement, mais ils supposent qu'un tuyau d'eau en dessous de la rue cassait et détrempait le sol, pourquoi la terre s'est mit à couler. Si cela va être le cas, les services techniques de la ville de Lyon doivent repayer l'argent pour les travaux à la voirie, car en fait l'éboulement était leur faute !

Mais même si on ne se sait pas encore qui est responsable pour l'éboulement, la rue et le terrain doit être reconstruite. Alors, le « Grand Lyon » paie les travaux en avance pour que les ouvriers puissent commencer avec leurs travaux. Ce projet est un peu dangereux. Personne ne sait s'il y aura encore d'autre glissement de terre, surtout quand il y aura un orage.

C'est pourquoi les ouvriers doivent se dépêcher maintenant, pour que la paroi berlinoise ait fini le plus vite que possible.

Cette berlinoise est un mur de soutènement qui va stabiliser la terre. Comme ça on aura la possibilité de refaire la voirie pour que les voitures y puissent de nouveau passer.

Pour être à jours - concernant l'état du chantier - il y en avait tous les mercredis une réunion avec un représentant de l'entreprise qui s'occupe du chantier, le chef du service d'ouvrage d'art et deux autres représentants du service qui s'occupe du projet. Ils visitaient ensemble le chantier, comparaient leurs emplois de temps et planifiaient tout se que devrait être fait jusqu'à la semaine prochaine. Même si je trouve que les ouvrages d'art ne sont pas trop intéressants, c'était quand même une expérience pour moi d'être impliquée dans un tel grand projet.

### Le pont de Décines :

À Décines - une autre commune de la communauté urbaine de Lyon - le service des ouvrages d'art devait rénover un pont, qui était complètement couverte par des trous. Maintenant c'était la tâche du « Grand Lyon » et surtout des ouvrages d'art de refaire la voie du pont. Normalement la rénovation des voies n'est pas le ressort du service, mais parce qu'elle est une partie du pont ils doivent s'en occuper. Avec mes collègues je pouvais visiter le chantier et regarder comment les ouvriers refont la couverture du pont. En fait je trouve que c'était intéressante à savoir comment ça se fait, mais je n'avais pas

de la chance avec le temps. Il faisait horriblement chaud et comme on peut s'imaginer il n'y a pas d'ombre sur un pont. J'avais l'impression de fondre !

C'était quand même informatif de voir comment ça se passe quand on doit rénover une voie. Quand j'y allais, les ouvriers avaient déjà arraché l'asphalte de l'ancienne rue et ils étaient en train d'asphalter le sol du pont. Pour cela un camion misait du bitume sur le pont et le disposait dans toutes les taches du pont. Après un énorme rouleau compresseur comprimait le bitume pour qu'il soit bien solide. Un travail pas si facile pour les ouvriers quand il fait plus de 35 degrés ! Pour pouvoir travailler avec le bitume il faut qu'il soit chauffé. En effets il devient mou et visqueux et il commence a collé.

### Les galeries souterraines de Lyon :

Le mardi de ma dernière semaine j'avais l'occasion de visiter une des nombreuses galeries souterraines qui se trouve au-dessous de la ville. Il y en avait de travaux et un de mes collègues m'emmenait pour me les montrer. D'abord je ne savais pas quoi m'imaginer parce qu'à Leipzig - une région très plate - il y en n'a pas. Il s'avéra qu'une galerie est un patrimoine historique qui existe déjà depuis le XIVème siècle. Elles se déroulent sous les rues, les immeubles, les jardins et les places de la Croix-Rousse et s'imbriquent sur plusieurs niveaux jusqu'à 50 mètres sous terre.

Une chose impressionnante à voir ! Mais les galeries ne sont quand même pas ouverte pour le publique, pour ne pas risquer qu'il y en a du vandalisme et pour ne pas exposer la vie d'un homme, car il y en a encore des galeries qui ne sont pas sécurisés.

### Voirie des arbres et paysages :

Ma dernière semaine je passais dans un autre service juste à côté des ouvrages d'art. M. BERARD - mon tuteur - était en congé et ne pouvait donc pas s'occuper de moi. En ce cas, il avait cherché un autre service qui pourrait me montrer un peu son travail. Comme ça j'ai eu l'occasion de me faire une idée des travaux des ingénieurs de la voirie qui s'occupe des espaces verts dans la ville. Les travaux de ce service étaient complètement différents, mais quand même très intéressants. Les ingénieurs m'ont expliqué beaucoup de choses que je ne savais pas encore tout autour les plantes, les arbres et les paysages. C'était étonnant pour moi d'entendre que les espaces verts dans une ville ont des répercussions très positives sur la psyché des habitants et qu'un malade guérit plus vite d'une infection quand il a la possibilité d'aller dans la nature ou même sur une espace verte.

C'est une chose qui était plutôt oublié pendant le dernier siècle. Les communautés des villes tenaient davantage à la construction des rues ou des bâtiments, pourquoi les espaces verts se réduisaient de plus en plus dans les années 1900. Ce n'est que lorsque les années précédentes que la France et surtout Lyon commencent à récupérer ces surfaces pour aménager des espaces verts. Ce n'est pas si facile ! Il y en a encore beaucoup de gens qui trouvent que des tels travaux sont trop chers et inutiles, sans penser aux avantages qui nous offertes les plantations.

### Les différences entre les deux cultures :

Parce que ce n'était pas la première fois que j'étais en France il n'y avait pas de grandes choses qui m'étonnaient. Depuis que j'étais toute petite je suis agrandi avec la culture française et je l'adore !

Surtout le repas français est le meilleur du monde. Ils ont des fromages délicieux et j'aime les toutes petites boulangeries qui se trouvent presque partout. En Allemagne se n'est pas le cas. Nous on achète nos pains dans des grandes chaînes de boulangerie, pour après nous demander pourquoi le pain n'est pas si bon comme ailleurs, mais avec notre attitude de toujours vouloir dépenser moins, on ruine les petites boulangeries qui font leurs pain encore à main. Sauf à la campagne on trouve de temps en temps encore des boulangères qui travaillent comme on l'est fait au passé.

Une autre différence qui me frappe souvent quand je viens en France c'est le marché des pâtisseries qu'y existe. En Allemagne on a bien sûr aussi des pains au chocolat et des croissants, même des macarons on y trouve des fois, mais ce n'est pas la même chose ! Nous n'avons pas cette demande qui existe en France, pourquoi la qualité des produits n'est pas pareille ! En plus les allemands ne mangent presque jamais avec délectation, il mange plutôt parce que c'est essentielle. C'est dommage, car il y en a tant de repas délicieux !

Mais il y en a quand même une chose qui m'étonne chaque fois que je reviens en France - c'est la circulation française. Ils font un peu n'importe quoi. Les piétons traversent la rue même si ils ont le feu rouge et les automobilistes ont l'air de jamais respecter la limitation de vitesse. En plus je trouve les passages cloutés sont un peu inutile en France. Il n'y en a presque jamais une voiture qui s'arrête pour laisser passer les piétons. Je ne sais pas pourquoi mais sur les routes les allemands sont un peu plus disciplinés, bien que les français aient des sanctions plus dures.

### La pauvreté :

Ce que m'a tellement remué pendant mon voyage c'était la pauvreté à Lyon. En regard de mes voyages passés en France, j'avais l'impression que la pauvreté était plus prononcée cette fois – mais peut-être je ne l'ai juste pas perçue avant.

Je sais que ce problème existe aussi en Allemagne et évidemment aussi à Leipzig, mais j'avais quand même l'impression qu'à Lyon on a la voit un peu partout et avec insistance. J'ai vu des mères qui assoyaient sur la rue avec ses petits enfants, des vieux étrangers sans abri et surtout des mendiant qui demandent de l'argent. Une scène m'a touché le plus. J'étais assise dans un café, pas loin d'une succursale de McDonalds. Du café je pouvais voir une maman avec son fils qui mandaient devant le fast-food. Ils demandaient les gens si ils leurs peuvent donner un peu à manger, mais personne tenait compte. Alors les deux attendaient un peu devant McDonalds. Quand il commençait à pleuvoir brusquement tout le monde qui était assise en dehors du McDonalds s'en fuyait à l'intérieure et pas mal de gens laissaient leurs rogatons sur les tables. La mère avec son fils avait de la chance. Ils prenaient toutes les choses à manger qu'ils pouvaient prendre avec eux. C'était un des moments les plus remuants pour moi.

Sur l'un côté je réalisais de nouveau combien de chance j'ai eu dans ma vie et sur l'autre côté je me demandais pourquoi les moyens sont si injuste distribués, dans un Europe qui se félicite pour son égalité du peuple.

### Mes loisirs :

Dans mes loisirs et après mon travail j'ai beaucoup visité la ville et surtout le centre ville de Lyon pour avoir un peu de changement. Pour comprendre aussi le mode de vie français, j'étais souvent dans les boulangeries artisans lyonnaises, sur des petits marchés des producteurs et même une fois au cinéma pour voir un film français. Je trouve que c'est important d'essayer de vivre le mode de vie du pays quand on est à l'étranger. Si on va au McDonald ou au Starbucks justement parce que on les connaît, on n'a pas besoin de voyager. Dans un monde qui se mondialise de plus en plus, les pays ne se distinguent de moins en moins. Ce sont souvent les petites choses qui sont encore différentes et qu'on doit chercher pour dire qu'on a vraiment fait la connaissance d'un autre pays.

Faire la connaissance d'un pays, cela veut dire qu'on essaye de comprendre et de vivre pour un certain temps la philosophie du pays et de s'adapter à la culture. C'est pourquoi j'ai changé mon pain noir, le beurre et ma discipline contre la baguette, le fromage et le flegme.

Pour que nous n'ennuyassions pas le premier week-end, Mme MOLIERA une des tuteurs avait organisé une visite guidée du vieux Lyon. Ce n'était pas mal, comme ça on a fait un peu la connaissance de la ville juste une semaine après notre arrive. On était vraiment

passionnée de ce beau geste, car on n'avait pas attendu que quelqu'un organise des activités pour nous. Et en plus ce n'était pas la seule chose que Mme MOLIERA organisait pour nous treize.

Au jour de la fête national elle avait réservé des places au théâtre gallo-romain à Lyon. Les tickets étaient pour un concert de Burt BACHARACH, un fameux pianiste et compositeur américain qui a écrit beaucoup de morceaux de musiques, surtout pour les films.

Après le concert, qui m'a vachement plu, il y en avait - bien sûr - un feu d'artifice à cause de la fête national. Il était magnifique et j'ai remarqué que les français fêtent leur fête nationale complètement différente que les allemands. Chez nous le jour de l'Unité allemande est juste un des plusieurs jours fériés sans grand importance, je trouve. En France le jour de la prise de la Bastille est un grand événement. À Paris il y en a un défilé des troupes sur les Champs-Élysées et dans presque toutes les grandes villes françaises il y en a au moins un feux d'artifice ! Ce n'est pas comparable avec la fête nationale allemande, mais par contre on sait fêter le coup du monde !. :D

D'abord j'avais de la peine au fait que je ne pouvais pas voir la final en Allemagne. J'adore l'ambiance à la projection publique en Allemagne. En plus l'équipe allemande à la final, ça ce ne passe pas tout les jours ! Mais j'ai vite remarqué que ça n'a pas d'importance. Les français, eux aussi peuvent se réjouir avec nous, même si on les élimine du coup du monde. Ensemble avec les autres allemands j'étais donc dans un bar au centre ville. Il n'était pas très grand et se situait dans une petite ruelle latérale, mais il était plein à craquer. L'ambiance était géniale en conséquence !

Comme ce week-end là presque tous les autres week-ends se passaient. Avec les autres allemand et surtout avec ma meilleure copine je faisais quelque chose ensemble. Dans les quatre semaines on visitait la basilique à la colline de Fourvière, on faisait du pique-nique au bord de la Saône ou du Rhône et on allait de temps en temps dans les musées de Lyon.

Un samedi par exemple nous étions au musée des tissus. Il y avait une exposition limitée des costumes de l'opéra de Lyon. C'était magnifique et j'ai pris conscience du fait qu'il faut vraiment beaucoup de temps pour préparer et organiser un opéra, parce que même juste coudre les costumes qu'il en faut, prend énormément du temps !

Le dernier week-end à Lyon on voulait en tout cas voir encore une dernière fois la vie nocturne de Lyon. Sur internet on cherchait à quoi faire. Par hasard on trouvait un petit concert sur une péniche juste au bord du Rhône. Il y en avait trois groupes françaises qui jouaient et qui ne sont pas très connue - pas encore il faut dire, parce que la musique était génial !

En plus j'adorais beaucoup l'ambiance sur la péniche. Les lumières des batiments qui se reflétaient sur le Rhône, le monde qui s'asseyait au bord du fleuve et les températures tièdes - les meilleures conditions requises pour une soirée extraordinaire !

En fait les soirées ensemble avec les autre allemands et les français dont on a fait la connaissance pendant les semaines étaient ce que j'adorais le plus. Dîner ensemble au bord de la Saône ou du Rhône, cuisinier en groupe ou juste bavarder un peu au coucher du soleil - ce sont les moments qui nous montrent que la vie est belle et que c'est toujours important de ne pas hésiter d'essayer des nouvelles choses !

Finalement je peux dire sur mon voyage en France que c'était de nouveau une expérience qui ma fait beaucoup de plaisir et qui a beaucoup marqué ma personnalité. J'ai appris beaucoup de choses sur moi-même et surtout j'ai amélioré mon français. Je ne me repens jamais d'avoir fait ce stage !

Marie-Luisa